



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

XLI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Par exemple, *donner la main & donner les mains.*

X L I.

(3) *Grace aux Dieux ! mon malheur passe mon espérance.*

Racine avoit sans doute en vue ces paroles de Didon dans Virgile : *Hunc ego si potui tantum sperare dolorem.* Quintilien (4) n'est pas content de cette expression, qui pourtant se lit encore dans un autre endroit de l'Enéide. Il ne l'a condamnée, vraisemblablement, que comme trop forte pour convenir à un Orateur. Quoi qu'il en soit, permettons aux Philosophes de la trouver impropre, puisque l'espérance ne peut réellement avoir que le bien pour objet. Mais prions-les en même-temps d'avoir un peu d'indulgence pour nous, qui croyons sentir que ces sortes de hardiesse font un merveilleux effet dans la poésie, lorsqu'elles sont placées à propos & de loin à loin.

X L I I.

(5) . . . *Me cherchiez-vous, Madame, Un espoir si charmant me seroit-il permis ?*

Pyrrhus veut dire : *me seroit-il permis de croire que vous me cherchiez ?* Ainsi, c'est sur le présent que tombe ce mot *espoir*, dont cependant le sens propre ne regarde que des choses qui sont à venir.

J'adresse cette remarque & la précédente, à ceux qui écrivent en prose. On ne peut trop

(3) Andromaque, V, 5, 31.

(4) Liv. VIII, ch. 2.

(5) Andromaque I, 4, 2. Voyez p. 19.